

ce vaillante du Canada, je
ne recule devant aucun
at, fais tout pour rendre
honneur de la vieille France
qui en seront toujours la

LABONTÉ

nt-Janvier, les funérai
Octave Labonté, curé de
glise qu'il venait de res
te—on se pressait autou
at ému de cette mort.
é...

dire ce que fut ce pas
lu divin Maître : Disc
de. Cette grande les
s, M. Labonté l'avait
le programme de sa
ses paroles, ses actes,
ne ses vêtements. En
rusqueries et les emp
à maintenir autour de
ien là encore, chez ce d
On le voyait toujours d
raiment exquise envers
ite à l'égard de ses par
r à tous le moyen de sa
tiver leurs champs! Il
parut accueillir comme
dans ses derniers jour
s paroles de foi, de rés
don à la volonté divin

M. Labonté était né à Sainte-Thérèse, le 6 août 1847, l'aîné de neuf enfants, dans l'une de ces vieilles familles où se conservaient pieusement les souvenirs de M. Ducharme. Enfant, il dû fréquenter l'école du vieux presbytère et grandir à l'ombre du séminaire. Ce fut un bonheur pour lui d'y entrer comme élève, de s'y préparer à la vocation entrevue d'avance, de revêtir enfin l'habit ecclésiastique et de s'exercer aux fonctions de professeur et de surveillant, tout en faisant ses études théologiques. Ordonné prêtre le 3 septembre 1871, il passa une année au collège de Terrebonne, puis revint à Sainte-Thérèse où il devint prêtre agrégé du séminaire. Sa part dans l'oeuvre commune fut principalement la direction des fermes. Il s'y dévoua pendant vingt-trois ans, le meilleur de sa vie. Mais tout en s'appliquant à ces fonctions modestes, il s'initiait, à la paroisse, aux oeuvres du ministère. Aussi, quand le curé de Saint-Janvier, M. Lemonde, prit sa retraite, en 1895, M. Labonté accepta de lui succéder.

Il fut dans sa paroisse, pendant vingt et un ans, le prêtre doux et humble que nous savons, le curé vigilant, zélé, charitable, en un mot le bon pasteur que son nom même faisait sentir. Deux oeuvres surtout garderont sa mémoire à Saint-Janvier, le nouveau presbytère qu'il construisit en 1901 et l'église qu'il a fait restaurer en ces derniers mois. Il commençait à jouir de cette restauration. Il se plaisait à voir, dans son église, ce mobilier renouvelé, ces murs repeints à neuf, cet or et ces fraîches couleurs aux autels, à la voûte, aux colonnes... Et il rêvait d'un autre bonheur, celui d'assister, au mois de juin, pendant la visite pastorale, à la grande fête, où Mgr l'archevêque devait se rencontrer, dans une joie commune, avec le curé et tous ses paroissiens, pour inaugurer solennellement cette église toute rajeunie, presque refaite... Elle aura lieu, sans doute, cette douce fête de famille. Le bon curé n'y sera point, mais il pourra la voir, espérons-le, du haut du ciel !...